

Communauté Saint-Luc

Veillée de Noël 2011



Chant d'entrée « Peuple fidèle »

Lecteur 1

« Peuple fidèle » venons-nous de chanter.

Deux raisons nous ont conduits à choisir ce cantique.

L'une est qu'il nous rappelle d'emblée que c'est notre statut de fidèles, c'est-à-dire de baptisés, qui nous a conduits à cette célébration. Et que ce statut nous engage.

L'autre raison est que l'*Adeste Fideles* est l'un des plus anciens « Noëls », puisqu'on l'attribue à saint Bonaventure, au XIII^e siècle.

Chacun le connaît plus ou moins ; quel meilleur moyen pour nous rassembler tous, que nous soyons des hôtes de passage, de nouveaux visages que nous avons plaisir à accueillir dans notre chapelle ou des amis et compagnons de Saint-Luc que nous revoyons avec joie ?

Avec plaisir aussi, nous allons retrouver d'autres compagnons, d'autres guides plutôt – Isaïe, Paul, Luc – à qui l'Église, chaque année, nous confie en la nuit de Noël.

Isaïe dont la parole, sept cents ans avant sa naissance, dresse le portrait lumineux du Messie.

Luc, notre saint patron, qui a mis tous ses talents de peintre dans l'icône de la Nativité que nous livre son Évangile.

Paul, enfin, que nous avons choisi pour nous accompagner tout au long de cette soirée.

Il soutiendra notre méditation après la communion ; c'est lui, pour finir, qui nous enverra en mission ; lui aussi, maintenant, qui marque l'entrée de notre célébration.

Cela par une phrase qui est au cœur même de l'extrait de sa lettre à Tite que nous propose la liturgie :

« La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. »

Vincent va en reprendre les termes et nous répondrons à son adresse : il est au milieu de nous pour nous rassembler, pour nous accueillir au nom de Dieu et pour guider notre prière commune.

On se lève.

Célébrant

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Assemblée

Amen.

Célébrant

Que la grâce de Dieu, Père, manifestée pour tous les hommes,

Que la grâce du Fils, salut proposé à tous les hommes,

Que la grâce de l'Esprit à l'œuvre au cœur de tous les hommes
soient toujours avec vous.

Assemblée

Et avec votre esprit.

On s'assied.

Lecteur 1

Prenons le temps.

Le temps de souffler. De chasser les préoccupations, les soucis peut-être, qui sont les nôtres.

Un 24 décembre, il y a tant de choses et de courses à faire !

Oh, bien sûr, c'est pour une « bonne cause » : il s'agit de songer, avec tout notre amour, à ceux avec qui nous fêterons Noël.

Mais toutes ces idées, et d'autres encore, nous trottent en tête sans que nous parvenions à chasser...

Déposons-les devant le Seigneur.

(Un instant de silence)

Chant Seigneur, j'accueille ton amour, donne-moi la joie de vivre de ta paix.

Lecteur 1

Prenons le temps.

Le temps de laisser pénétrer en nous la salutation que Vincent vient de nous adresser, comme il le fait au début de chaque eucharistie.

Nous l'avons peut-être écoutée un peu distraitement, tant ses formules nous sont connues.

Elle dit pourtant quelque chose de tout simple et de très fort : Dieu nous devance toujours, toujours il a l'initiative.

Au seuil de cette célébration, c'est lui qui nous accueille.

Goûtons cet accueil du Seigneur.

(Un instant de silence)

Chant Seigneur, j'accueille ton amour, donne-moi la joie de vivre de ta paix.

Lecteur 1

Prenons le temps.

Le temps de savourer cet accueil que Dieu nous réserve.

À chacun de nous. Qui que nous soyons. Où que nous en soyons sur notre route.

Et puis, « noblesse oblige », pour nous qui sommes des fidèles baptisés !

Qui que nous soyons, où que nous en soyons sur notre route, demandons au Seigneur comment répondre à son accueil.

(Un instant de silence)

Chant Seigneur, j'accueille ton amour, donne-moi la joie de vivre de ta paix.

Lecteur 1

Répondre à cet accueil du Seigneur que nous venons de goûter : cela fut notre « ordre de marche » tout au long de l'Avent.

Quand nous avons gravi, peu à peu, les échelons de la rustique « échelle de Jacob » que nous avons placée auprès de l'autel.

Et quand, dimanche après dimanche, nous avons déposé sur ses marches des lumignons qui symbolisaient notre avancée vers Noël, faite d'une progressive ouverture à l'accueil.

L'échelle nous a guidés dans notre ascension.

Elle n'est plus là, car nous n'avons plus besoin de son aide : nous voici parvenus à l'ultime étape.

Devant nous, richement revêtue de tissu – à la façon du trône vide apprêté pour le retour du Seigneur tel qu'on le voit sur les mosaïques des églises byzantines –, cette couche sur laquelle Vincent, dans un instant, déposera le nouveau-né, icône de sa venue parmi nous il y a deux mille ans.

Et comme un dais au-dessus de cette couche, le bleu profond, presque le noir intense d'une nuit d'hiver constellée de visages d'hommes et de femmes, avec en exergue cette devise qui nous vient du Seigneur lui-même : « Qui vous accueille m'accueille ».

« Qui vous accueille m'accueille » : marquons une ultime halte pour nous pénétrer de cette consigne du Seigneur.

Mais aussi pour échanger sur elle, car la parole de nos frères en Christ est importante pour nous éclairer.

« Qu'est-ce que l'accueil pour moi ? » « Quelles joies me fait-il goûter ? »

« Quelles difficultés, aussi, j'éprouve à le pratiquer ? »

Voilà ce que nous nous sommes invités à nous dire les uns aux autres, en toute liberté, en toute confiance, par l'intermédiaire du micro baladeur qui est un accompagnement obligé de nos liturgies à Saint-Luc.

Et les lumières, les éclairages, que nous nous donnerons ainsi les uns aux autres seront symbolisés par autant de lumignons qui seront disposés devant la couche apprêtée pour le nouveau-né de Bethléem.

Prenons le temps pour cet échange que nous scanderons par un chant qui nous rappelle l'ardente obligation de l'accueil pour tout chrétien : « Ne laissons pas mourir la terre, ne laissons pas mourir le feu ! »

Chant « Ne laissons pas mourir la terre... »

Le micro circule.

Après chaque intervention, un enfant dépose un lumignon devant la couche.

Épisodiquement, on reprend le refrain.

À la fin de l'échange, on chante le dernier couplet et le refrain.

Lecteur 1

Beaucoup de joies dans l'accueil, nous venons de l'entendre...

Mais des difficultés aussi.

Qu'elles ne nous découragent pas !

D'autres en ont connu, et non des moindres.

Pour nous le rappeler, nous aurons recours à d'autres lumières que les nôtres : celles de l'Écriture qui a tant à nous apprendre et sur l'homme et sur Dieu.

Lecteur 2

Pas facile d'accueillir le don de Dieu !

Souvenons-nous de Sara. Quand les anges de Mambré, – qui sont sur les icônes images de la Trinité sainte – lui annoncent qu'elle va devenir mère, elle rit ! En elle-même, certes, mais elle rit : « Maintenant que je suis usée, je connaîtrais le plaisir ! Et mon mari qui est un vieillard !... »

Lecteur 3

Même incrédulité en Zacharie quand l'ange Gabriel lui annonce : « Ta femme Elizabeth enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jean. »

Pas de rire, pourtant, chez lui, mais un souci bien humain.

Celui de ne pas croire sans preuve : « Qu'est-ce qui me le garantit ? »

Ce qui lui vaut cette réponse en forme de punition : « Tu vas être réduit au silence, et sans pouvoir parler jusqu'au jour où ces choses arriveront. »

Lecteur 2

Et chez Marie même, face à Gabriel encore, au jour béni de l'Annonciation, ce bref instant d'hésitation : « Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? »

Pourtant quelle joie chez elle, tout comme chez Sara ou Zacharie, lorsqu'elle est entrée pleinement dans l'accueil du don royal qui lui est fait !

Chant « Jubilate Deo ! » (Taizé)

| Pendant le chant, on place une bougie (et non un lumignon) devant la couche.

Lecteur 3

C'est que Dieu est imprévisible, jamais où on l'attend.

Jamais ou l'on croit pouvoir mettre la main sur lui.

Non pas dans la foudre et les orages, mais dans une brise légère, dans un souffle de vent.

Ce vent de l'Esprit qui souffle où il veut, et dont on ne sait d'où il vient et où il va.

Lecteur 2

Dieu imprévisible : l'histoire de son Fils en est le plus sûr témoin.

Il est né dans un peuple façonné par la parole de Dieu, qui attendait avec ferveur l'avènement de son Messie.

Attente humaine, trop humaine, pourtant : c'était celle d'un Messie de gloire !

Or Jésus sera « un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens », comme le dit l'Apôtre Paul.

Lecteur 3

Ce scandale a d'ailleurs commencé dès sa naissance.

« Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu. »

Point de place pour ses parents dans la salle d'auberge.

Pour tout berceau, lui-même n'aura qu'une mangeoire.

Et seuls des bergers, ces vagabonds du monde antique, sauront le reconnaître.

Lecteur 2

C'est cela la fine pointe de Noël.

Et la fine pointe de la joie de Noël : ce Dieu Enfant qui est à notre merci.

À la merci de notre accueil.

Chant « Jubilate Deo ! » (Taizé)

| Pendant le chant, on place une bougie (et non un lumignon) devant la couche.

Lecteur 3

Pourtant, Jésus nous a donné un très sûr moyen de reconnaître son Père, si insaisissable, si imprévisible qu'il puisse être.

Son visage est sans cesse devant nous.

Souvent sans le voir, nous le croisons à chaque instant sur notre route.

Ses traits sont ceux de chacun de nos frères les hommes.

Et spécialement de ceux que la vie a meurtris.

Lecteur 2

Les Évangiles ne disent rien d'autre, c'est leur Bonne Nouvelle.

« Qui vous accueille m'accueille », ce maître mot qui somme notre tapisserie revient à chacune de leurs pages.

Un peu comme si Dieu ne savait dire que cela.

À la façon de l'apôtre Jean qui ne cessait de répéter en ses vieux jours : « Petits enfants, aimez-vous les uns les autres ».

Et c'était tout, sauf de la sénilité.

Lecteur 3

Oui, vraiment, « Qui vous accueille m'accueille ! »

Mais aussi : « Qui accueille en mon nom cet enfant m'accueille moi-même ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.

Car celui qui est le plus petit d'entre vous, voilà le plus grand. »

Et encore : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ; nu et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison et vous êtes venu à moi.

Chaque fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! »

Parole qui vaut invitation pour les justes à entrer dans la joie de leur Maître.

Lecteur 2

Mais les justes, cela ne veut pas forcément dire les bien-pensants.

Lumineuse leçon que nous livre Matthieu dans cette grande fresque du Jugement dernier !

Parmi ces justes, beaucoup, sans doute, qui croyaient au Ciel.

Mais beaucoup aussi qui n'y croyaient pas.

Tant est vraie la parole que nous avons entendue de Paul au début de notre célébration : « La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. »

C'est cela aussi la Bonne Nouvelle, la grande joie que nous apporte Noël !

Chant « Jubilate Deo ! » (Taizé) que l'on bisse pour cette conclusion.

| Pendant le chant, on place une bougie (et non un lumignon) devant la couche.

Lecteur 1

Oui, *Jubilate Deo* !

Devant la couche encore vide apprêtée pour l'Enfant brillent les lumières que nous ont apportées les témoignages de nos frères et les hautes flammes de l'Écriture...

Nous sommes assez éclairés maintenant !

En communion avec tous les chrétiens qui, de par le monde, dans d'autres langues, avec d'autres mots, d'autres rites aussi, célèbrent en cette nuit le mystère de Noël, entrons nous à notre tour dans la célébration liturgique telle que nous la propose notre Église.

Elle n'est que joie. Et d'abord chez Isaïe.

Lecteur 4

Ainsi parle Dieu par la bouche du prophète Isaïe.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi.

Tu as prodigué l'allégresse, tu as fait resplendir la joie : ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit en faisant la moisson, comme on exulte en partageant les dépouilles des vaincus.

Chant « Réjouis-toi Jérusalem, Alléluia ! »

Car le joug qui pesait sur eux, le bâton qui meurtrissait leurs épaules, le fouet du chef de corvée, tu les as brisés comme au jour de la victoire sur Madiane.

Toutes les chaussures des soldats qui piétinaient bruyamment le sol, tous les manteaux couverts de sang, les voilà brûlés : le feu les a dévorés.

Chant « Réjouis-toi Jérusalem, Alléluia ! »

Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ; l'insigne du pouvoir est sur son épaule ; on proclame son nom :

"Merveilleux Conseiller, Dieu Fort, Père à jamais, Prince de la Paix".

Chant « Réjouis-toi Jérusalem, Alléluia ! »

Ainsi le pouvoir s'étendra, la paix sera sans fin pour David et son royaume.

Il sera établi solidement sur le droit et la justice, dès maintenant et pour toujours.

Voilà ce que fait l'Amour invincible du Dieu de l'Univers.

Chant « Réjouis-toi Jérusalem, Alléluia ! »

Lecteur 1

Et les louanges de succéder aux louanges, comme en présence du Seigneur alternent au ciel les chœurs des anges...

En réponse à la proclamation d'Isaïe, chantons le psaume 95.

Chant « Chantez au Seigneur un chant nouveau... »

Lecteur 5

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur en bénissant son nom.

Chant « Chantez au Seigneur un chant nouveau... »

Lecteur 5

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez sa gloire aux nations,
et à tous les peuples ses merveilles.

Chant « Chantez au Seigneur un chant nouveau... »

Lecteur 5

Le ciel se réjouit, la terre exulte,
les masses de la mer se déchaînent,
la campagne tout entière est en fête.

Chant « Chantez au Seigneur un chant nouveau... »

Lecteur 5

Les arbres des forêts dansent de joie
devant la face du Seigneur, car il vient,
car il vient pour gouverner la terre.

Chant « Chantez au Seigneur un chant nouveau... »

Lecteur 1

« Le Seigneur vient » : c'est la Bonne Nouvelle
que nous a délivré à l'instant le psalmiste.
Il est temps maintenant de la célébrer dans sa plénitude.

o o o

En union de pensée avec tous les membres de notre communauté que la maladie, l'infirmité, mais aussi l'amitié, les liens de famille retiennent loin de nous ce soir, proches aussi des compagnons qui, à un moment ou à un autre, ont fait un bout de route avec nous, à Saint-Luc, invisiblement guidés enfin par tous ceux qui nous ont quittés pour entrer dans la Lumière du Père, levons-nous.

Levons-nous pour accueillir et célébrer cette Bonne Nouvelle.

Chant « Réjouis-toi, Jérusalem... »

Célébrant

Je vous annonce une grande joie : aujourd'hui vous est né un Sauveur, c'est le Messie, le Seigneur!

Chant « Réjouis-toi, Jérusalem... »

Célébrant

Le Seigneur soit avec vous !

Assemblée

Et avec votre esprit.

Célébrant

Bonne Nouvelle de Jésus, le Christ, selon saint Luc.

Assemblée

Gloire à toi, Seigneur !

Célébrant

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre.

Ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinus était gouverneur de Judée.

Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine.

Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David.

Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter.

Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Chant « Il est né le divin Enfant ».

| Le célébrant place l'Enfant sur sa couche.

Célébrant

Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

L'ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.

Ils furent saisis d'une grande crainte, mais l'ange leur dit :

« Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui nous est né un Sauveur, dans la ville de David.

« Il est le Messie, le Seigneur.

« Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire ».

Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable qui louait Dieu en disant :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ».

Chant « Gloria ».

Célébrant

Lorsque les anges eurent quitté les bergers, ceux-ci se disaient entre eux :

« Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître ».

Ils se hâtèrent d'y aller et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né dans une mangeoire.

Après avoir vu, ils racontèrent ce qui avait été annoncé au sujet de cet enfant.

Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers.

Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Les bergers repartirent; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé.

Chant « Gloria ».

| On s'assied pour l'homélie.

Credo récité (Symbole des Apôtres)

Prière Universelle

Le célébrant invite à un instant de silence pendant lequel chacun formule les intentions dans son cœur et conclut par un mot qui souligne les dimensions universelles et ecclésiales de ces intentions.

Sanctus « Saint le Seigneur de l'Univers »

Prière Eucharistique pour une intention particulière n° 4 ?

Anamnèse « Aujourd'hui nous célébrons Jésus-Christ... »

Doxologie chantée.

Pater récité.

Communion avec accompagnement musical.

| Un instant de silence.

Lecteur 6

De la lettre de Paul à Tite.

Elle s'est manifestée, la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes.

C'est elle qui nous apprend à renoncer à l'impiété et aux désirs de ce monde, pour vivre dans le temps présent avec retenue, justice et piété, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de la manifestation de la gloire de Jésus, le Christ, notre Dieu et notre Sauveur.

Car il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toutes nos fautes et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

| Un instant de silence.

Célébrant

C'est auprès de l'Enfant de Noël qu'il faut achever notre action de grâces.

L'Enfant qu'a modelé Mamie Molière, l'une de nos plus fidèles compagnes de route, et que nous allons déposer dans la crèche qu'elle nous a aidés à construire jadis, il y a bien longtemps, tout au long d'un Avent, de sorte que ses santons sont un peu de nous-mêmes auprès de cet Enfant.

Mélodie (Noël provençal ?), pendant que le célébrant porte l'Enfant à la crèche.

Célébrant

En cette nuit, Père, nous avons essayé de mieux reconnaître qu'en ton Fils, l'Enfant de la crèche, ta grâce avait été manifestée à tous les hommes.

Donne nous de goûter tous les fruits de cette Bonne Nouvelle : qu'elle nous conduise à accueillir tout homme comme ton Fils, comme un frère.

Nous te le demandons par cet Enfant qui est notre Seigneur,

Lui qui règne avec toi et l'Esprit-Saint pour les siècles des siècles.

Assemblée Amen.

Célébrant

En souvenir de cette nuit, comme viatique sur notre route, recevons l'image de la Nativité que nous devons aussi à Mamie Molière et surtout cette parole du Seigneur qui l'accompagne :

« Qui accueille en mon nom cet enfant m'accueille moi-même ; et qui m'accueille, accueille Celui qui m'a envoyé ! »

| Distribution de la carte-souvenir de Noël.

Célébrant

Et maintenant, recevons la bénédiction de Dieu, en reprenant pour guide, une dernière fois, les paroles de Paul.

« Elle s'est manifestée, la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes » :

que cette grâce nous éclaire et nous donne de voir à l'œuvre le salut de Dieu !

Assemblée Amen.

Célébrant

« C'est la grâce qui nous apprend à vivre dans l'attente de la bienheureuse espérance » :

que l'Espérance soit sur notre route, comme elle est sur tous les chemins du monde !

Assemblée

Amen.

Célébrant

« Car le Fils s'est donné lui-même pour nous, pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien » : soyons vraiment son peuple, un peuple qui sache reconnaître dans tous les hommes autant de frères aimés à accueillir !

Assemblée

Amen.

Célébrant

Et que Dieu Tout puissant nous bénisse, Père, Fils et Esprit.

Assemblée

Amen.

Célébrant

Allons dans la paix et la joie du Christ !

Assemblée

Nous rendons grâce à Dieu !

Chant de sortie « Gloria ».

Annonces et invitation à partager ensemble le réveillon de Noël.